



Esperanza
Joie des Enfants

Visites aux familles du programme AGR



Lycée Picot de Clorivière, Antsongo, Antsirabe
16/03 et 19/03 2021
Axelle BEL et Sœur Henriette RAZAFINDRAVELO



I / Contexte

Antsirabe est une ville des Hauts-Plateaux de Madagascar située dans le centre de l'île. C'est la plus grande ville de Madagascar, avec une aire urbaine estimée à 260 000 habitants. Le quartier d'Antsongo est l'un des quartiers les plus pauvres de la périphérie rurale d'Antsirabe. C'est dans ce faubourg qu'est implanté le Collège-Lycée Picot de Clorivière (ci-après « le LPC ») dont la communauté religieuse et éducative des Filles du Cœur de Marie a la charge.

Fort de l'expérience réussie des programmes d'Activités Génératrices de Revenus lancés à Imito (2017) et Mahambo (2019), le Bureau d'Esperanza Joie des Enfants décide à l'automne 2020 de mettre en place à Antsongo, un programme AGR au profit des parents d'élèves scolarisés au LPC. Grâce à la générosité de notre partenaire, AMPLEGEST, le LPC bénéficie d'une dotation initiale de 5 000 euros.

Après échanges avec la Principale du LPC, il est décidé de confier le lancement et le suivi du programme à Sœur Henriette, une femme énergique et expérimentée, qui a rejoint la communauté des FCM depuis une bonne quinzaine d'années (Madagascar et Afrique anglophone). Sœur Henriette est accompagnée dans sa mission par des enseignants et des parents d'élèves réunis au sein d'un comité.

Entre novembre 2020 et février 2021, le Comité d'attribution des prêts d'honneur a réuni au lycée et rencontré à domicile de nombreuses familles de parents d'élèves et sélectionné 44 d'entre elles, avec un total de 107 enfants scolarisés au LPC (sur un total de 1240 enfants scolarisés dans cette école).

De manière périodique, Sœur Henriette, en général accompagnée par un autre référent du programme, et désormais par Axelle notre jeune bénévole en mission de volontariat Service Civique, rend visite aux familles bénéficiaires du programme AGR.

II / Tournées du mois de mars auprès des familles à Antsongo

Les photos et les témoignages qui suivent correspondent à deux tournées du mois de mars de Sœur Henriette sur le terrain. C'est elle que l'on aperçoit de dos (casquette et sac à dos) sur la photo de la page de couverture, ainsi que sur la photo ci-dessous. Ces visites sont l'occasion d'échanges notamment avec les mères de familles qui n'hésitent pas à se confier. Il s'agit d'accompagner les familles et d'anticiper certaines difficultés dans le remboursement des prêts et du règlement des frais d'écolage. Rigueur, mais aussi bienveillance sont au rendez-vous de ces visites.



III / Les AGR : un large spectre d'activités, ou prédomine l'élevage et agriculture

A Antsongo, comme dans les autres localités où un programme AGR a été lancé à l'initiative d'Esperanza Joie des Enfants avec ses partenaires locaux, la plupart des familles bénéficiant du programme AGR ont choisi de se lancer dans une petite activité d'élevage (notamment de porcins et de volailles) ou d'agriculture.

Si une faible part des élevages possèdent ou utilisent des animaux reproducteurs, quatre femmes, rencontrées cette semaine et ayant bénéficié du programme AGR, ont réussi à avoir une portée de porcelets. Ces porcelets pourront être vendus 130 000 ariarys (soit 29 euros), 3 mois après la naissance.

La grande majorité des familles ayant choisi l'élevage de porcs se consacre toutefois au seul engraissement. C'est le cas de deux mères de famille, RAFAMANTANATSOA Ravoniaina Tahirisoa et RASOANANTOANDRO Norine. Cette activité est rentable puisqu'un porc adulte peut être vendu au bout de quelques mois aux alentours de 900 000 ariarys (soit environ 200 euros) en boucherie.

Le « bénéfice » pour la famille doit naturellement s'apprécier après prise en compte de l'alimentation des animaux. A cet égard, même si la ration alimentaire est en général composée de son de riz et de restes de cuisine, le coût de l'alimentation des animaux reste élevée pour ces familles pauvres.

Par ailleurs, Les élevages se composent rarement de plus de quelques porcs, avec des enclos situés souvent au milieu des habitations, comme sur la photo ci-dessous.

Une famille d'Antsongo fière d'avoir développé un petit élevage artisanal de porcins



Quelques familles ont enfin choisi de se lancer dans l'élevage simultané de plusieurs espèces d'animaux, de manière à diversifier les risques et à disposer de sources de revenus plus régulières.

C'est le cas d'ANDRIANANDRAINA Elisa Michel, par exemple, qui en plus d'un petit élevage de porcs, élève également des poulets et des canards qui arrivent à maturité plus rapidement.

En faisant entrer l'argent plus rapidement, certaines de ces femmes sont en mesure de rembourser la dotation en capital qui leur a été octroyée au titre du programme AGR par anticipation, et sont donc potentiellement éligibles à un nouveau prêt.



III / « Gargote » et « Hôtely »

La deuxième activité la plus prisée des parents d'élèves participant au programme AGR est la tenue d'un petit commerce. Nombreux sont donc les parents d'élèves du LPC à avoir choisi de lancer ou d'agrandir une « gargote ».

Une « gargote » est une sorte de petite épicerie où l'on vend du riz et des produits du quotidien (biscuits, fil de couture, produits d'hygiène...). Beaucoup de ces femmes tiennent une petite gargote à côté d'un autre emploi ou d'un petit élevage à domicile.



Parfois comme RAZAFINAMBININA Marie Louisette et RAKOTONDRADANY Elizabeth (illustration ci-contre), on y vend aussi des gâteaux faits maison (mofogasy, mofoball).

Les malgaches ayant l'habitude de manger à l'extérieur, on peut aussi y trouver parfois des petits plats préparés à l'avance, permettant par conséquent un service ultra rapide.



On y mange alors des soupes, de la langue, des nouilles sautées, du riz accompagné d'un petit morceau de viande, ou bien des crudités, telles que des carottes râpées. Ces gargotes sont alors appelées « hôtely ».



On en voit un exemple sur la photo ci-contre : il s'agit d'un petit commerce tenu par un parent d'élève du LPC.

IV / Autres activités

RAMIARANTSOA Victorine a fait le choix d'ouvrir un « cash point ». Sa mission principale est de vendre du crédit téléphonique (cf. cartes prépayées) et d'offrir des services de distribution Orange Money, Airtel Money et Mvola (Telma) aux clients. Elle assure ainsi des transferts d'argent et permet aux teneurs de compte de faire des dépôts et des retraits. Victorine bénéficie ainsi de commissions sur chaque activation de compte, transfert, dépôt et retrait d'argent de ses clients. Ces kiosques sont très répandus en milieu urbain à Madagascar et le petit commerce de Victorine fonctionne très bien !



En revanche, l'artisanat et l'art malagasy ne sont pas très présents dans les activités choisies par les parents d'élèves. On en trouve donc relativement peu dans la liste des parents ayant bénéficié du programme AGR au LPC, comme du reste dans les autres établissements partenaires soutenus par Esperanza Joie des Enfants. En discutant avec RAZAFINDRASOA Bertine, qui souhaitait demander un prêt pour développer sa petite activité de broderie, on découvre que cela est très certainement lié à la situation sanitaire et économique actuelle.

En effet Madagascar a fermé ses frontières en Mars 2020 et depuis lors plus aucun touriste ne peut visiter la Grande Ile, alors que les principaux clients de Bertine étaient les hôtels, restaurants, boutiques de souvenirs et revendeurs au marché.

Du fait de l'absence de touristes, Bertine peine à trouver des acheteurs. En accord avec Sœur Henriette, Bertine a donc finalement renoncé pour l'heure à demander un prêt. Espérons que ce n'est que partie remise, car Bertine a à la fois du talent et de l'énergie



Le tourisme constitue traditionnellement un secteur important du pays, puisqu'il représentait 7% du PIB avant la pandémie. Un des plus gros pourvoyeurs de devises pour le pays, il employait des dizaines de milliers de personnes (cf. 300 000 emplois directs et indirects et probablement 1,5 million d'âmes dépendant de ce tourisme). Les guides touristiques, les hôteliers, les porteurs, les piroguiers, les tours opérateurs, les agences de voyage, les loueurs de voiture, pour ne citer qu'eux ne travaillent plus depuis maintenant un an ... La plupart sont obligés de changer de métier pour arriver à gagner un peu d'argent.

V / Échanges avec les bénéficiaires du programme AGR

En général, au cours de ces visites, les femmes rencontrées ne parlent pas seulement d'argent avec Sœur Henriette. Elles en profitent pour s'ouvrir à elle et faire part de leurs difficultés dans la gestion de leur activité mais aussi dans leur vie en général. Selon Axelle, qui était présente, certains de ces échanges étaient très émouvants.



RASOANIAINA Alice évoque ainsi la difficulté qu'elle rencontre de dégager assez de revenus au moyen des AGR pour faire face à la fois au service du prêt et au règlement des frais d'écolage de ses enfants, en cette période de crise.

De son côté, Hanitriainaina raconte avec émotion à Henriette comment elle a été agressée dans son village car elle avait un peu « trop » d'argent sur elle.

La plupart des femmes rencontrées parlent avec fierté de leur activité ou tout simplement de leurs enfants et de la vie de famille. Sœur Henriette et Axelle ont aussi assisté à un moment très émouvant... En entrant chez Marie-Juliette ce jour-là, nous avons fait la connaissance de sa fille née dans la nuit ! Courageuse, Marie-Juliette nous a relaté une grossesse compliquée et fait part de son bonheur avec l'arrivée de cette naissance. Sans oublier de mentionner, qu'elle serait à nouveau sur pied la semaine suivante, motivée qu'elle est à gagner sa vie pour rembourser le prêt !

Quelques photos supplémentaires des femmes rencontrées lors des visites de Sœur Henriette dans les familles bénéficiaires du programme AGR



Toutes expriment un grand merci pour leur avoir fait confiance et leur avoir permis de redresser la tête !